

Malakoff infos

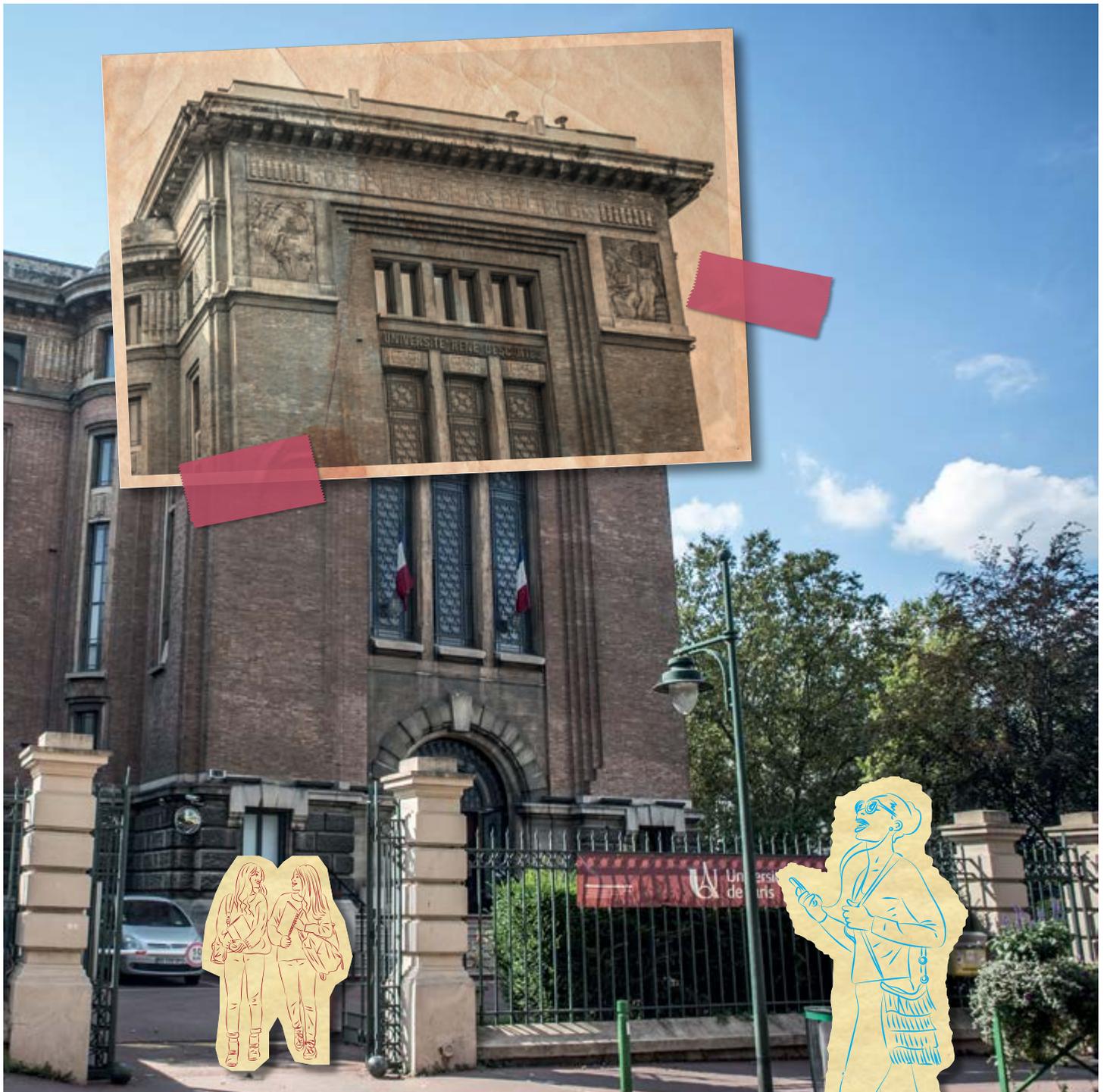
337 - octobre 2021

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Le zoom | **Un Plan pour changer d'air**

Malak' Story | **Roman Cieslewicz, en haut de l'affiche**

Dossier | **Le passé au présent**



SOMMAIRE

4 EN IMAGES

ACTUS

6 Les nouvelles

USMM e-sport : bienvenue dans le game • Résilience au féminin • L'objet du mois

7 Le zoom

Culture scientifique

8 Les nouvelles

Handicap, six à la maison • Nouvelle crèche Paul-Vaillant-Couturier • Appréhender l'avenir avec Kidshaker

11 Le zoom

PCAET : un plan pour changer d'air

12 EN VILLE

La rentrée à la ferme urbaine •

Puces de Vanves : la mobilisation porte ses fruits

14 LE DOSSIER

Mémoire: le passé au présent

20 MALAK' FAMILY

Le portrait
Isabelle Gély

22 MALAK' STORY

L'histoire
Roman Cieslewicz

23 CÔTÉ ASSOS

Réveillons nos talents

24 TRIBUNES

26 PRATIQUE

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Rencontre matrimoine à la médiathèque
- Exposition Frixion



📷 123RF-sdecoret, 123RF-castenoid, Toufik Oulmi



📷 Photo de Une : Richard Paoli – Toufik Oulmi

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff
Courriel: servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél.: 0147467500.

Directrice de la publication: Sonia Figuières • Directrice de la communication: Cécile Lousse • Rédaction en chef: Stéphane Laforge • Rédaction: Julie Chaleil, Armelle Nébilon, Daniel Georges, Simon-Pol Marcal • Conception graphique et direction artistique: 21 x 29,7 • Impression: LNI • Publicité: HSP – informations et tarifs – 0155693100 • N° ISSN: 2266-1514. Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.



Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur     Nom de compte: [@villedemalakoff](https://www.instagram.com/villedemalakoff)

📷 Chris & Nico, DR - Roman Cieslewicz



📷 Toufik Oulmi



Malakoff cultive la paix et la solidarité

Malakoff est une ville aux couleurs du monde, qui s'enrichit de toutes les origines, de toutes les cultures, de toutes les influences de celles et ceux qui y vivent depuis des générations ou bien qui s'y installent quelques années ou pour la vie.

Adhérente dès sa création au réseau des Maires pour la paix, elle s'est engagée depuis au sein de l'Association nationale des villes et territoires accueillants (Anvita), pour faire vivre une solidarité internationale si nécessaire en ces temps de crise. Parallèlement, elle a développé une coopération décentralisée forte avec la ville de Ngogom, au Sénégal, et construit une relation particulière avec le camp de réfugiés de Far'a, en Cisjordanie occupée.

Malakoff a affirmé sa solidarité et sa disponibilité à prendre toute sa part dans l'effort national qui doit se déployer pour venir en aide aux réfugié-es afghan-es. Des contacts ont été pris, un projet d'accueil en résidence d'artistes afghan-es est en train de mûrir, en partenariat avec des théâtres et des institutions culturelles d'Île-de-France.

Parallèlement, le prochain Conseil municipal étudiera le versement d'une subvention exceptionnelle en faveur de la population d'Haïti, victime en août dernier d'un terrible séisme au bilan humain dramatique.

Face aux postures de haine et de rejet, Malakoff sera toujours au rendez-vous de la solidarité !

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



Tu l'aimes mon théâtre ?!

Cinquante ans de passion pour le Théâtre 71 qui a célébré son anniversaire avec panache et émotion, le 25 septembre.

📷 Toufik Oulmi



← Se retrouver

La convivialité fut le mot d'ordre du Forum de rentrée qui a réuni habitants, associations locales, services municipaux, le 4 septembre à l'espace Jean-Jaurès et au stade Lénine.

📷 Séverine Fernandes

→ À votre écoute

Six rencontres de quartier ont permis aux habitants de dialoguer avec leurs élus. Ici, Sonia Figuères, adjointe à la Démocratie locale, dans le quartier nord le 21 septembre.

📷 Séverine Fernandes





← **C'est reparti!**

Masques et sourires, le 2 septembre, pour la rentrée scolaire des écoliers, collégiens et lycéens de la ville.

📷 Séverine Fernandes

↓ **Quel festival!**

Près de 1 000 personnes ont participé au premier anniversaire de la Tréso : ateliers, animations, concerts, en présence de Jacqueline Belhomme, la maire de Malakoff, le 18 septembre.

📷 François Artusse



↓ **Toutes et tous des Louise Michel**

Dimanche 26 septembre, élus et habitants ont arboré le masque de la militante révolutionnaire, lors de l'inauguration du boulevard Louise-Michel (ex-Henri-Barbusse).

📷 Alex Bonnemaïson



USMM

Bienvenue dans le game!



Petit événement à l'USMM: le club omnisports lance une section e-sport pour les 8-15 ans. L'e-sport, quésaco? Ce mot d'origine anglaise signifie sport électronique et désigne la confrontation de deux joueurs, ou plus, par écrans interposés. « Cette discipline se développe beaucoup ces dernières années! Nous avons déjà organisé des stages qui avaient rencontré un beau succès. Il nous a paru intéressant d'inscrire cette nouvelle activité au sein de l'USMM, pour attirer de nouveaux publics. Avec l'idée de dédramatiser le jeu vidéo, en montrant qu'il permet de mettre en avant certaines valeurs comme la coopération, le partage et l'échange », détaille Thierry Bardaud, directeur de l'Union sportive municipale de Malakoff.

L'activité de la section se découpe en deux temps: pratique du jeu vidéo (Mario kart, Overwatch, Smash bros) le mercredi (17 h 30-19 h), et activités sportives pour développer les réflexes, l'adresse et la rapidité, le mardi (18 h-19 h). L'association Hambur'game, partenaire de l'USMM, s'occupera, elle, du volet pédagogique. « Nous ferons intervenir des créateurs de jeux vidéo pour décrire la construction d'un jeu. C'est aussi une manière de montrer qu'il existe des débouchés. Des joueurs professionnels viendront également expliquer comment s'exercer de manière rationnelle, en soulignant qu'il n'est pas nécessaire de jouer dix heures par jour pour être bon », explique Sandrine Makanda, responsable pédagogique à Hambur'game.

Daniel Georges Laurene Valroff

contact@usmmalakoff.fr et 01 47 46 77 01
usmmalakoff.fr



ART NIPPON

Pour découvrir l'art floral japonais, poussez les portes du nouveau fleuriste I Flower: plantes, bouquets de saison personnalisés et compositions zen prêtes à poser sont disponibles au 46 avenue Pierre-Larousse, du mardi au samedi (10h30-12h30 /14h30-19h30).

09 83 64 92 38

PRODUITS DES TERROIRS



Vins, charcuteries, fromages et produits du terroir en provenance du Portugal et d'Espagne sont en vente dans ce nouveau commerce de bouche malakoffiot. Les portes du Paradis sont ouvertes du mardi au samedi (10 h-19 h) au 117 boulevard Gabriel-Péri.

06 16 81 50 61

LIVRE

Résilience au féminin



Elles s'appellent Rutuja Deshmukh, Salma Kojok, Maria Al Abdeh, Shahlla Matin. Elles vivent en Inde, au Pakistan, en Lybie, en Palestine, en Syrie, dans des zones de conflit, dans des sociétés où elles sont déjà soumises à la violence, à la pauvreté, au patriarcat. La pandémie du Covid-19 a bouleversé plus encore leur vie. *Témoignages de résilience au féminin - La pandémie de la Méditerranée à l'océan Indien* (éd. L'Harmattan, 23,50 euros) rassemble leurs récits et analyses. Mais cet ouvrage, publié sous la direction de la Malakoffiote Carol Mann et d'Atieh Zadeh, sociologues, relate aussi des « histoires de résilience et de courage ». Ces femmes « font preuve d'une force et d'une détermination sans pareilles: toujours si proches de la mort (...) elles sont résolument du côté de la vie (...) »

S. L. Ververidis/123RF

L'objet du mois | Le ruban rose

Informer et mobiliser pour mieux prévenir. La campagne de lutte contre le cancer du sein, symbolisée par le ruban rose, prend toute son ampleur en ce mois d'octobre. Car il est essentiel de parler du dépistage précoce, de la nécessité d'un suivi régulier, d'évoquer les traitements, les avancées de la recherche, de répondre aux questions, etc. N'hésitez donc pas à vous rapprocher de votre médecin ou des centres municipaux de santé. Octobre sera rose !

cancerdusein.org



© RUBAN ROSE



L'intelligence artificielle, thème de deux conférences les 14 et 21 octobre, à la Tréso.

CULTURE SCIENTIFIQUE

Savoir et comprendre

La Ville lance un cycle de conférences dédiées à la culture scientifique. Les premiers rendez-vous ont lieu en octobre avant d'autres initiatives destinées à partager largement ces savoirs.

 Simon-Pol Marcal  123RF-castenoid/Tamara Hoha

« La culture scientifique est plus que jamais nécessaire aujourd'hui : elle est la meilleure des garanties contre le conspirationnisme et contre l'obscurantisme ». Michaël Goldberg, conseiller municipal à la Culture scientifique en est convaincu : l'avenir de la démocratie passe par l'accès du plus grand nombre à ces savoirs. Aussi Malakoff s'emploie-t-elle à développer des actions en la matière. La Ville ne part pas d'une page blanche, car, depuis de nombreuses années, elle finance la tenue d'ateliers organisés dans les écoles de Malakoff. Désormais, l'ambition est de partager ces connaissances avec l'ensemble des habitants. C'est dans cet esprit que démarre ce mois-ci un nouveau cycle de conférences, avec deux rencontres autour de l'intelligence artificielle (*lire ci-contre*). « Nous aborderons ensuite la lumière et, pour l'avenir, j'aimerais évoquer aussi la question de la place des femmes dans la science », complète Michaël Goldberg.

D'autres initiatives sont à l'étude : des visites de laboratoires et d'observatoires, par exemple. Les Malakoffiots et Malakoffiotes seront consultés, selon des modalités encore à définir, pour connaître leurs besoins de connaissances et leurs préoccupations en matière scientifique, et un travail sera entrepris avec les Maisons de quartier. « L'objectif sera ensuite de coconstruire des projets partagés avec l'ensemble des publics, dans la perspective de démocratiser et de vulgariser les savoirs », indique Frédéric Bruschi, directeur des Affaires culturelles. *La culture scientifique s'intègre dans la dynamique fixée par les grandes orientations du mandat.* « Valoriser, partager, sensibiliser aux sciences et aux questions qu'elles peuvent soulever s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire pour que chacun puisse s'appropriier ces savoirs. Et qui sait peut-être susciter des vocations.

Vous avez dit intelligence artificielle ?

Une machine peut-elle être douée d'intelligence ? C'est à cette question épineuse que, les 14 et 21 octobre à la Tréso (19 h), sont invités à répondre deux enseignants-chercheurs à l'ECE Paris : le responsable du département Objets connectés réseaux et services, Jacques Rossard, et l'astrophysicien Waheed Mouhali. « L'intelligence artificielle est un outil stupéfiant, qui peut aussi être inquiétant, souligne ce dernier. Avec ces conférences, il s'agira de donner les outils nécessaires pour savoir comment l'appréhender. » Entrée libre sur réservation.

 cultureinfo@ville-malakoff.fr



← Des personnes en situation de handicap ont emménagé villa Elena, une colocation inclusive.

HANDICAP

Six à la maison

À deux pas du métro Etienne-Dolet, derrière les murs d'une grande maison aux façades blanches, six colocataires ont débuté une nouvelle vie. Constance, Julia, Laura, Vianney, Douglas et Vincent sont de jeunes adultes en situation de handicap (autistes, trisomiques 21 et cérébrolésée). Depuis le début de l'année, ils partagent leur quotidien à la villa Elena. Les lieux, à la décoration moderne et soignée, sont ceux d'une colocation classique. Chacun dispose d'une chambre avec salle de bain privative, mène ses différentes activités de façon indépendante et participe aux tâches ménagères. Sur le mur de la cuisine, des ardoises permettent à chacun des résidents d'écrire un mot, de laisser un message ou de dessiner.

Le programme est porté par l'association Le club des six, qui mène des opérations similaires dans toute la France et a choisi Malakoff pour sa proximité avec Paris, ses commerces et ses infrastructures. « *La Ville a facilité l'installation de ce projet en totale adéquation avec notre politique inclusive. C'est une belle réussite et nous posons les bases d'une collaboration durable avec les résidents et l'équipe* », se réjouit Carole Sourigues, conseillère municipale déléguée à l'Accessibilité.

En cette fin d'après-midi ensoleillée de septembre, Constance s'installe dans le canapé de la grande pièce de vie commune et remplit une grille de mots fléchés. « *C'est mon endroit préféré ! J'aime être devant la télé ou à table avec tout le monde* », sourit-elle. Elle se réjouit d'avoir obtenu un stage dans un Esat (établissement et services d'aide par le travail) et veut partager la nouvelle avec tous. Surnommée « la maman », elle est aux petits soins avec ses camarades. Vianney, accueilli en centre d'accueil de jour, vient de rentrer. Il se prépare un café et des biscuits qu'il déguste dans le jardinet, son petit rituel du soir. Tous ont quitté leur famille pour s'installer à la villa, sauf Douglas, qui vivait en institution. Il apprécie d'aller et de venir à sa guise. « *Si je n'arrivais pas à l'heure au foyer, ils appelaient la police. C'est la liberté ici, c'est la liberté !* » insiste-t-il. Ici, chacun acquiert de l'autonomie à son rythme et tisse des liens avec les autres. La villa Elena est un modèle d'insertion sociale à suivre.

✍ Julie Chaleil 📷 Alex Bonnemaïson



💬 Les occupants sont chez eux et décident tous les six. L'équipe d'éducateurs est là pour

les accompagner en fonction de leurs besoins.

Morgane da Costa, coordinatrice de vie sociale et partagée à l'association Le club des six.



VACANCES D'AUTOMNE

Vous avez jusqu'au 17 octobre pour inscrire vos enfants aux accueils de loisirs maternels et élémentaires pour les vacances d'automne. Les réservations s'effectuent sur le portail famille, rubrique réservations.

malakoff.fr

CONSERVATOIRE : UN NOUVEAU DIRECTEUR



© DR

Simon Milinkovitch a pris ses fonctions de directeur du conservatoire de Malakoff le 1^{er} septembre. Formé à la danse classique au Conservatoire national de Paris, il occupait auparavant le poste de directeur adjoint au conservatoire de Châtenay-Malabry.

SPORT EN SALLE



© 123RF.COM / JIRKA/EIC

Le réseau Like you fitness vient d'ouvrir une nouvelle salle à Malakoff. Dans un club à taille humaine, des espaces cardio, musculation et poids libre, et des cours individuels et collectifs. Ouvert tous les jours, de 6h à 23h, au 4 rue Alfred-de-Musset.

likeyoufitness.fr



DES PLACES À L'USMM

Vous souhaitez vous initier au pilates, faire pratiquer le judo à votre enfant ou créer

une équipe de basket dans votre entreprise? Contactez l'USMM, il reste encore des places dans plusieurs sections. Les nouveaux adhérents de tous âges et tous niveaux sont les bienvenus. Cours d'essai gratuit.

usmmalakoff.fr



CONSEILS DE QUARTIER

Donnez votre avis sur l'actualité et le devenir de votre quartier. Trois Conseils de quartier vont se tenir en octobre: celui du centre le 7 octobre (19h), à l'Espace de vie sociale Pierre-Valette;

celui du sud le 14 octobre (19h), à la Maison de quartier Henri-Barbusse, et celui du nord le 21 octobre (19h), à la Maison de la vie associative.

malakoff.fr



CONSEIL MUNICIPAL

Rendez-vous le 13 octobre (19h) à la salle des fêtes Jean-Jaurès pour le prochain Conseil municipal.

La séance est ouverte au public (jauge limitée) et n'est pas soumise au pass sanitaire. L'ordre du jour détaillé sera en ligne une semaine avant.

malakoff.fr



KIDSHAKER

Appréhender l'avenir

Le monde de demain sera hypertechnologique et les enjeux à affronter inédits. « Il faudra donc développer des compétences pour s'y adapter. On estime que 85 % des jeunes vont exercer un métier qui n'existe pas encore », expliquent Yann Rousselin et Elise Ballet, fondateurs de Kidshaker. Leur entreprise développe une autre conception de l'apprentissage. Elle vient de s'installer à La serre, espace de coworking situé au 32 rue Guy-Môquet, où elle anime des ateliers (robotique, sciences et écologie, art et fashion, manga, etc.) pour les enfants et adolescents, en dehors du temps scolaire. « Ces ateliers offrent un socle de compétences sociales, humaines et technologiques pour permettre aux enfants de travailler en commun, de développer leur confiance en soi et leur singularité, et d'en faire des acteurs, pas juste des consommateurs, de technologies. »

S. L. DR-Kidshaker

kidshaker.com

CRÈCHE PVC

Nouvelle-née



La crèche Paul-Vaillant-Couturier accueille à nouveau les tout-petits dans un cadre confortable et lumineux, après sa fermeture d'un an pour travaux (*lire Malakoff infos septembre 2020*). Le bâtiment a été totalement transformé: isolation thermique et phonique, réfection des peintures, création d'une extension, mise aux normes avec installation d'un ascenseur, etc. « Ces travaux ont permis de réorganiser et de restructurer l'ensemble des espaces, souligne Françoise Jung, directrice Petite enfance à la Ville. La crèche dispose désormais d'un espace pour chaque âge (petit, moyen, grand) et d'un jardin d'enfant (2-3 ans) d'une dizaine de places. Avec l'extension, on compte deux salles multi-activités. Autres nouveautés, les salles de

70

berceaux,
la capacité d'accueil
à terme de la crèche.

jeux d'eau et multisensorielle. Sans oublier, le local poussettes à disposition des parents au sous-sol. » Une attention a aussi été portée à la luminosité et à la visibilité au sein des espaces et entre les espaces. De nombreux hublots, dont des petits à hauteur d'enfant, ornent les façades du bâtiment et les cloisons intérieures. La réouverture de la crèche se fait de manière progressive depuis septembre, en attendant la finalisation des travaux prévue fin octobre pour l'intérieur et à la rentrée 2022 pour l'aménagement extérieur. Le montant du chantier s'élève à 2,5 millions d'euros. Pour sa réalisation, la Ville a bénéficié du financement de la Caisse d'allocations familiales des Hauts-de-Seine (840 000 euros) et du plan France relance de l'État (387 781 euros). L'équipement sera renommé prochainement dans le cadre de la féminisation des espaces publics.

Stéphane Laforge Séverine Fernandes



Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS
à MALAKOFF

L'aide à domicile sur-mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau
d'exigence que pour nos propres grands-parents.

- Nous vous garantissons toujours la même auxiliaire de vie.
- Un conseiller dédié pour un service personnalisé.
- Des prestations flexibles qui évoluent selon vos besoins.



Aide à
l'autonomie



Aide
aux repas



Accompagnements



Aide
ménagère



01 84 01 02 70
malakoff@petits-fils.com

2A rue Danton
92120 Montrouge



petits-fils.com

Vallée Sud-Grand Paris a arrêté son Plan climat air énergie, fruit d'une concertation avec les habitants. Cette feuille de route fixe, au niveau du territoire, les actions à lancer et les objectifs à atteindre pour lutter contre le réchauffement climatique.



Malakoff veut profiter du PCAET pour amplifier sa politique écologique.

ENVIRONNEMENT

Un Plan pour changer d'air

Après un temps de consultation des citoyens, le Territoire Vallée Sud-Grand Paris a arrêté son Plan climat air énergie territorial (PCAET) cet été. « *Un document cadre fixant de grands enjeux et axes de déploiement de l'action en faveur de la transition écologique* », explique Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff et vice-présidente de Vallée Sud-Grand Paris chargée du Développement durable. Un diagnostic climat-air-énergie, réalisé sur le territoire en 2020, avait fait ressortir trois postes principaux d'émission de gaz à effet de serre: transport, habitat et consommation de biens.

10 projets phare

Le PCAET a acté des grands projets qui s'articulent autour de thématiques telles que l'énergie, les mobilités, les déchets. « *Nous les avons retenues, car nous avons estimé pouvoir agir dessus et mettre en œuvre des actions concrètes pour réduire la pollution et les émissions de gaz à effet de serre* », souligne Jacqueline Belhomme.

Ces projets, quels sont-ils? Au nombre de dix, ils visent le développement de la géothermie et la création de nouveaux réseaux de chaleur; l'accompagnement à la rénovation énergétique; la création d'une station hydrogène pour favoriser l'essor des motorisations propres; le développement des infrastructures cyclables; le traitement des biodéchets. Et aussi le déploiement de bornes de recharges électriques; l'installation d'un démonstrateur écologique comprenant, entre autres,

une ressourcerie territoriale; la création d'un éco-pôle; la lutte contre les îlots de chaleur urbains et la végétalisation des rues; la création d'un guide de bonnes pratiques d'aménagement durable.

Associer habitants et partenaires

Ces projets s'accompagnent d'objectifs précis et/ou chiffrés. Par exemple, l'installation de consignes à vélo; la valorisation et le recyclage de 100 % des déchets ou encore la rénovation de la totalité des logements existants sur le territoire d'ici à 2050. La mise en place du PCAET se fera avec tous les acteurs locaux: les habitants via des animations et initiatives publiques pour sensibiliser et informer, et les partenaires associatifs, déjà mobilisés. Ainsi, la Coordination des associations du Territoire Vallée Sud-Grand Paris pour la transition écologique (Catte) qui compte dans ses rangs des acteurs malakoffiots.

 Stéphane Laforge  Castenoid/123RF

Novembre 2021

La date de mise à disposition du PCAET au grand public avant son adoption au Conseil de territoire en décembre 2021.

Et à Malakoff ?

La Ville veut s'appuyer sur le PCAET pour continuer sa politique écologique: installation de la géothermie au stade Lénine, réhabilitation du Théâtre 71 et reconstruction du Stade nautique. « *Celles-ci seront exemplaires d'un point de vue écologique, avec l'ambition réalisée d'équipements à énergie positive* », précise Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff. Les acteurs locaux (Amap, épiceries écologiques, etc.) seront aussi soutenues pour permettre un rayonnement au plus près des populations. »

PUCES DE VANVES

La mobilisation porte ses fruits



Depuis plusieurs mois, la vie quotidienne des riverains des rues Chauvelot et Voltaire, du boulevard Adolphe-Pinard et des alentours est régulièrement perturbée, le week-end, par l'installation de vendeurs ambulants liés au marché aux Pucés de la Porte de Vanves. Ces derniers s'établissent illégalement sur les trottoirs et abandonnent derrière eux toutes les marchandises qu'ils n'arrivent pas à vendre. Cette situation est provoquée par les interventions de la Police nationale qui repoussent les marchands du territoire parisien où ils sont habituellement installés. « J'ai dénoncé à plusieurs reprises cette situation auprès du préfet de Police, explique Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff. Parallèlement, nous avons mis en place une coordination des services des Villes de Malakoff, de Paris et du 14^e arrondissement, pour tenter de limiter au mieux ces débordements. » Ainsi se sont tenues des opérations communes de verbalisation des dépôts illicites de marchandise sur la voie publique. « La pression conjointe de Paris et de Malakoff sur le préfet de police a fini par porter ses fruits, et la Préfecture de police revoit maintenant ses méthodes d'intervention : depuis la rentrée scolaire, ses agents sont systématiquement présents le week-end pour empêcher la livraison des marchandises, l'installation des vendeurs illégaux et lancer des procédures judiciaires pour dissuader les plus récalcitrants, ajoute Jacqueline Belhomme. Je tiens d'ailleurs à remercier l'investissement des agents municipaux mobilisés chaque week-end. » Aujourd'hui, la Ville reste donc attentive à ce que ce dispositif, si longtemps espéré, soit maintenu jusqu'à la disparition définitive des dysfonctionnements.

✍ S. L. 📷 Xavier Curtat



FERME URBAINE

C'est la rentrée

La ferme urbaine accueille deux temps forts en octobre. Le premier, le 9 octobre, est un atelier dédié aux futurs aménagements extérieurs du site dans le cadre de la construction de la maison du projet. Rendez-vous sur place, au 49-51 boulevard Gabriel-Péri, de 14 h à 16 h 30. Le second, le 12 octobre, va lancer l'année de la ferme. Plusieurs points sont à l'ordre du jour : les travaux du chalet, le programme des ateliers de construction écoresponsable, les formations jardinage et permaculture, la rédaction de la future charte de fonctionnement de la ferme. La réunion se tiendra à la Maison de la vie associative de 18 h 30 à 20 h. Ces deux rencontres sont ouvertes à toutes les personnes désireuses de s'engager dans le projet.

✍ S. L. 📷 Séverine Fernandes

ENTRETIEN

La nature reprend ses droits



Pour accélérer la transition et développer la nature en ville, Malakoff a fait le choix, depuis plusieurs années, de s'engager dans une démarche zéro produit phytosanitaire pour gérer ses espaces publics. Plus de pesticides dans nos rues, nos parcs et cimetières ! Ainsi, petit

à petit, la nature reprend ses droits dans la ville, les herbes poussent et jouent un rôle précieux pour la biodiversité. Un plus évident pour la santé publique et une action en faveur du vivant. « Un entretien manuel est assuré régulièrement par les agents communaux, quand cela est nécessaire », rappelle Dominique Trichet-Allaire, adjointe à la maire chargée, notamment, de la Nature en ville. Cette orientation permet à Malakoff d'être reconnue « Territoire engagé pour la nature en Île-de-France » par l'Agence régionale de la biodiversité d'Île-de-France.

✍ S. L. 📷 Séverine Fernandes

CONSULTATION

Vous avez jusqu'au 8 octobre inclus pour consulter le dossier de modification du Plan local d'urbanisme de Malakoff (PLU) et émettre des observations en ligne ou sur place, en mairie.

malakoff.fr



CLIC

Le Centre local d'information et de coordination gérontologique de Vallée Sud-Grand Paris (VSGP) met en place un programme d'activités sportives adaptées. Les séances sont accessibles aux 60 ans et + sur inscription auprès de VSGP.

+ 01 55 95 95 38 et clic@valleesud.fr



L'URBANISME

Permis – autorisations accordées

Du 10 août au 10 septembre.

INSTITUT DE PATHOLOGIE. Rénovation et réaménagement de locaux d'activité. 35 boulevard de Stalingrad • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE. Modification de la vitrine d'une agence bancaire. 18 rue Béranger • GROUPE HABITAT CONSEIL - LEVY MIGUEL. Pose de panneaux photovoltaïques. 14 passage d'Arcole • DUBOIS Daniel. Modification et surélévation de la toiture d'un garage pour création d'une terrasse. 14 rue André-Sabatier • VILLE DE MALAKOFF. Rénovation d'une crèche, mise aux normes pour l'accessibilité, modification des façades et extension du premier étage, création de coursives et d'un escalier extérieur, réfection de la toiture et pose d'un garde-corps en maçonnerie. 67-69 rue Paul-Vaillant-Couturier • SCI SCT. Modification de la vitrine d'un local artisanal. 43 avenue Augustin-Dumont • MAIRIE DE MALAKOFF. Construction d'une structure d'accueil pour la ferme urbaine. 49-51 boulevard Gabriel-Péri • TOUTAIN Anne-Marie. Remplacement du portail et de la clôture. 8 rue Pasteur • CABINET GESTUDE. Réfection de la couverture et remplacement des châssis de toit.

58 rue Voltaire • MAZATAUD Patrice. Extension et surélévation d'une maison. 3 impasse des Négriers • BILLON Brice. Modification du plancher du rez-de-chaussée pour aménagement du sous-sol d'un immeuble. 13-15 rue Guy-Môquet • HIDECHE Sarah. Installation d'un store banne dans un jardin et d'une pergola sur une terrasse. 32 rue Paul-Vaillant-Couturier • SNC DES GROUX 2. Division en vue de construire. 2 impasse des Groux • SAS PUR MALAKOFF. Modification du nombre de logements, des façades, des espaces extérieurs, des surfaces de plancher, déplacement du local vélos et agrandissement du local commercial. 134 boulevard Gabriel-Péri • GPE 1513. Démolition de bureaux et construction d'un immeuble de bureaux et commerce en rez-de-chaussée. 104 rue Etienne-Dolet • THUILLIER Thierry. Surélévation de garages pour extension d'une maison. 25 passage du Nord • HABCHI Mohand Amara. Démolition d'un atelier d'activité et construction d'une maison. 9 bis rue Ledru-Rollin • PRIVAT Mathieu. Démolition partielle et extension d'une maison individuelle. 4 rue Hubert-Ponscarme.



La collecte des déchets

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est chargé de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Les collectes se font de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15 h, toujours selon votre secteur de rattachement.

+ Tél. 0800 02 92 92 (numéro vert) – infodechets@valleesud.fr

valleesud-tri.fr



Ordures ménagères

Secteur nord

• Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud

• Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).



Déchets recyclables

Secteur nord

• Jeudi soir.

Secteur sud

• Jeudi matin.



Déchets verts

Secteurs nord et sud

• Mercredi matin (de mars à décembre).



Encombrants

Secteur 1

• Le 2^e vendredi du mois.
Prochaines collectes:
8 octobre, 12 novembre

Secteur 2

• Le 4^e lundi du mois.
Prochaines collectes:
25 octobre, 22 novembre



Déchèterie

Rue de Scellé:

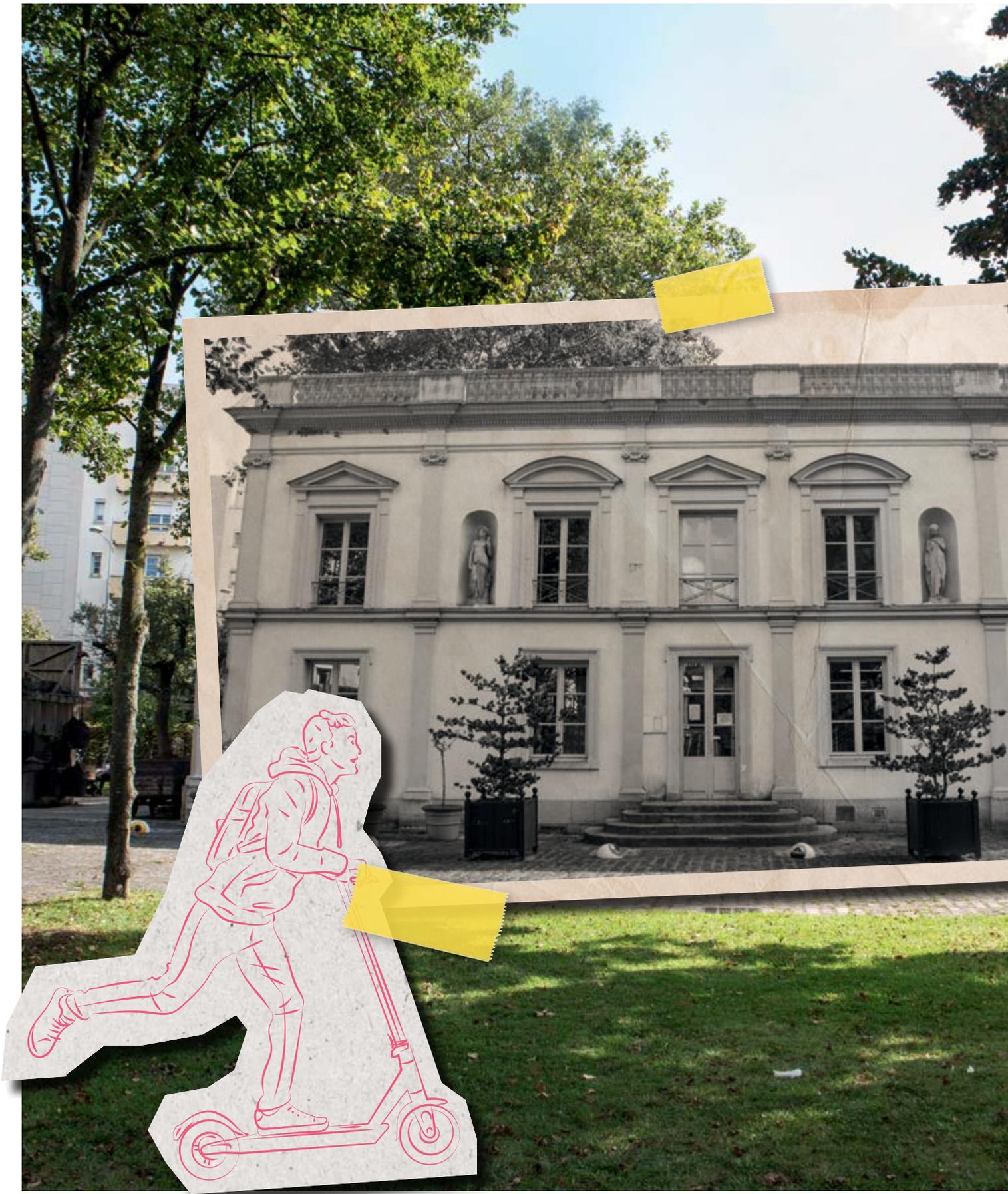
12 et 26 octobre (14h-18h30).

Accessible gratuitement sur présentation d'un badge d'accès personnel.

syctom-paris.fr



**Les masques,
c'est sur la bouche,
pas par terre, svp!**
Civisme =
respect des autres.



LE PASSÉ AU PRÉSENT

Malakoff entretient une relation très forte avec sa mémoire. Elle l'assume et la célèbre avec fierté. Elle travaille aussi à la rendre plus vivante et à l'ouvrir à tous avec d'autres approches commémoratives et de nouveaux combats menés, tel celui du matrimoine, pour rendre visible des oubliés, hommes et femmes, de l'Histoire.

✍ Julie Chaleil 📷 Toufik Oulmi, Séverine Fernandes ✂ Richard Paoli

À Malakoff, l'Histoire se touche, se respire et se révèle sous nos pas. Dans les rues, les traces – petites et grandes – du passé persistent et s'offrent aux regards attentifs. À l'image de la Maison des arts, plus ancien bâtiment de la ville datant du début du XIX^e siècle, des impasses et sentiers pavés du quartier de la Nouvelle Californie, érigé dès 1850 au nord de la commune, ou du polissoir, période néolithique, figé boulevard Camélinat. Différentes histoires s'y superposent et cohabitent : passé industriel, constructions des HBM (habitations bon marché) du début du XX^e siècle, ère des grandes constructions symbolisée par la tour Insee, etc.

Ville moderne et en pleine évolution, Malakoff veut protéger cette mémoire. Trois bâtiments sont inscrits au patrimoine architectural des Bâtiments de France depuis 2004 : la Maison des arts, l'usine Clacquesin et l'école supérieure d'électricité devenue faculté de droit, d'économie et de gestion d'université de Paris. S'y ajoutent la cité Stalingrad, détentrice du label architectural du XX^e siècle, et trente-six bâtiments remarquables inscrits à

La Maison des arts, ancien pavillon de chasse, est le plus ancien bâtiment de Malakoff.





L'usine Clacquesin et Léon, le bec de gaz, sont des témoins du passé industriel de la commune.



l'inventaire patrimonial du PLU (Plan local d'urbanisme). « *Il est important de faire reconnaître la valeur du patrimoine bâti, pour permettre à la ville de se différencier des autres communes, sans pour autant s'en couper, d'affirmer ses différences spécifiques et ses particularités tout en entrant dans le Grand Paris sereinement* », analyse l'architecte Lina Jalu, auteure d'un mémoire sur le patrimoine de Malakoff.

MÉMOIRE VIVANTE

Ils s'appelaient Simone Doiselet, Louis Girard, Simone Gaultier, Édouard Gerber... Ces hommes et ces femmes, comme bien d'autres, se sont battus pour défendre des valeurs chères à la ville. Rendre hommage à leur engagement et à leurs combats est une autre facette du travail réalisé sur l'histoire de la ville lors de cérémonies patriotiques. Ce devoir de mémoire s'accomplit avec les associations locales et d'anciens combattants. Malakoff compte pas moins de quatre monuments aux Morts et cinquante plaques commémoratives!

Aujourd'hui, la commune entend aussi rendre le passé vivant et perceptible, en s'appuyant sur la nouvelle commission Mémoire et patrimoine composée de membres permanents, élus et acteurs de la société civile. « *Nous souhaitons aborder d'autres thématiques en l'ouvrant à des spécialistes de certains événements comme, par exemple, les associations d'anciens combattants pour célébrer la fin de la guerre d'Algérie, mais aussi travailler sur la mémoire locale* », explique Florence Giacomelli, chargée de la Valorisation de la mémoire et de l'identité de la Ville.

Questions à... Jocelyne Boyaval, conseillère municipale déléguée à la Mémoire et Aux anciens combattants.



En quoi la commission municipale Mémoire et patrimoine a-t-elle changé ?

L'ancienne commission existait depuis longtemps

mais ne fonctionnait plus. La nouvelle mandature a souhaité la faire évoluer pour la renforcer et l'élargir. Nous avons un noyau dur de permanents, mais d'autres personnes ressources seront régulièrement invitées à travailler avec nous sur des thèmes ou des événements précis, comme le matrimoine. La mémoire doit rester une matière vivante.

Quelles sont les priorités ?

Nous allons poursuivre les commémorations, mais

organiser des événements plus « festifs », pour faire vivre la mémoire autrement, favoriser l'intergénérationnel et la transmission aux jeunes générations. Nous voulons également donner davantage la parole aux habitants pour qu'ils témoignent et proposent des thèmes. Nous allons travailler sur la mémoire à deux niveaux, local et historique.

Quel est le fil conducteur ?

Le devoir de mémoire. Notre fil rouge est Malakoff

se souvient. Certains événements ou personnages historiques ne doivent pas être oubliés. Il est important de rappeler à tous qu'ont eu lieu les guerres mondiales, la colonisation, le passé ouvrier de la ville, son engagement politique, etc. Aujourd'hui, Malakoff évolue mais garde son âme. La ville se souvient et veut continuer à transmettre sans vivre dans le passé.

Quatre monuments aux Morts et cinquante plaques commémoratives rendent hommage aux victimes et combattants malakoffiots.



3

bâtiments classés au patrimoine architectural.

36

bâtiments remarquables inscrits au PLU.

1

ensemble possédant le label architectural du xx^e siècle.

6%

des rues et bâtiments de la ville portent un nom de femme.

TRANSMETTRE À TOUS

Le souvenir n'a de raison d'être que s'il s'accompagne d'un partage et d'une transmission au plus grand nombre. Cette démarche concerne toutes les générations, notamment les plus jeunes. Chaque année, des élèves d'écoles de la ville chantent en hommage aux fusillés de Châteaubriant, déposent des roses sur le monument aux Morts pour les Malakoffiots tués pendant la guerre d'Algérie, et saluent la mémoire du résistant Raymond Fassin. Éric Lemoine, professeur d'histoire-géographie au collège Paul-Bert et membre de la commission Mémoire et patrimoine, sensibilise ses élèves. « Cette année, j'ai

travaillé avec une classe de quatrième sur la Commune. Les élèves ont été extrêmement touchés par la rencontre avec l'association *Les amies et amis de la Commune* et émus par la chanteuse *Francesca Solleville* », explique-t-il. Et dans le cadre d'une réflexion sur la place des femmes, un mur portant des noms de femmes célèbres a été coréaliser par ses élèves et l'artiste Seth one. La mémoire se transmet aussi sans caractère officiel. Nombreux sont les Malakoffiots à partager sur les réseaux sociaux souvenirs, anecdotes et photos anciennes. Ils forment ainsi une communauté attachée à transmettre l'esprit village de Malakoff.



L'histoire de la ville est plurielle, différentes époques y cohabitent.

IDENTITÉ PLURIELLE

Populaire, ouvrière, solidaire : l'identité de Malakoff est forte et portée par son patrimoine et ses habitants. Ce caractère s'enrichit des nouveaux combats menés par la municipalité et certains citoyens. Des sujets tels que la colonisation, la guerre d'Algérie (*lire p. 18*) et l'esclavage, bénéficient depuis plusieurs années d'une plus grande visibilité. « Deux générations n'ont jamais entendu parler de ces sujets à l'école, tant ils étaient et sont encore tabous, s'exclame Catherine Coquery-Vidrovitch, historienne spécialiste de l'esclavage et habitante de





Malakoff. *La commune est attentive à ces thématiques et a un rôle de mémoire et de transmission important à jouer.* » L'égalité hommes-femmes est un autre sujet phare. Aujourd'hui, la Ville impulse une dynamique autour du matrimoine, via diverses initiatives (conférences, promenade théâtralisée, etc.) (*lire M+ pp. 4-5*), pour rendre visible l'héritage culturel laissé par les femmes. À Malakoff, plusieurs équipements municipaux portent désormais des noms de femmes pionnières, engagées et militantes : espace Angela-Davis, centre de santé Jacqueline-Akoun-Cornet, courts de tennis Althea-Gibson, etc. Il y a quelques jours, le boulevard Henri-Barbusse a été renommé Louise-Michel, en hommage à la militante révolutionnaire. Cette dynamique va s'accélérer à l'avenir. « *Nous proposerons systématiquement des noms de femmes pour chaque bâtiment public construit, rénové ou sans nom, comme le conservatoire ou la Maison de la vie associative,* précise Julie Muret, conseillère municipale déléguée Ville et Genre. *Rendre hommage à des femmes qui ont marqué l'histoire locale ou (inter)nationale permet aux jeunes*

17 octobre 1961

Cinq mois avant la fin de la guerre d'Algérie, des dizaines de milliers d'Algériens manifestent pacifiquement contre le couvre-feu qui leur est imposé et la répression organisée par Maurice Papon, préfet de police de la Seine. L'intervention policière est violente et fait une centaine de morts, certains noyés dans la Seine. Pendant des décennies, ce massacre a été occulté de la mémoire collective. Pour le sixtième anniversaire des événements de la guerre d'Algérie, de la manifestation du 17 octobre 1961 aux accords d'Évian du 19 mars 1962, la Ville organise une série de rencontres, visites, projections et expositions, en présence d'historiens, d'écrivains, de réalisateurs et de témoins.

malakoff.fr

« Rendre hommage à des femmes qui ont marqué l'histoire locale ou (inter)nationale permet aux jeunes générations d'avoir des modèles identificatoires féminins.

Julie Muret, conseillère municipale déléguée Ville et Genre.

générations d'avoir des modèles identificatoires féminins et pas seulement masculins. » Toutes ces initiatives forment l'identité du Malakoff

de demain, une ville respectueuse de son passé singulier et toujours plus égalitaire, pour permettre à chacun de se l'approprier.



L'identité de la ville – populaire, ouvrière, solidaire – est portée par son patrimoine et ses habitants.



TÉMOIGNAGES



J'ai participé à la manifestation pacifique des Algériens,

le 17 octobre 1961 à Paris, contre le couvre-feu imposé en pleine guerre d'Algérie. C'a été un massacre, une centaine d'Algériens ont été tués. J'étais en début de cortège et j'y ai échappé in extremis. J'ai toujours été un militant politique et syndical, en France et en Algérie. Dès l'âge de 15 ans, je me suis engagé pour l'indépendance de mon pays. Cette année, le collègue Paul-Bert m'a sollicité pour que je parle de la guerre d'Algérie aux élèves et que je raconte mon histoire. Pendant des années, cet événement a été occulté. La page est tournée, mais on ne peut pas oublier. La France a un devoir de reconnaissance. À 91 ans, j'écris mes mémoires pour transmettre ce que j'ai vécu.

Saïd Abtout, militant politique et syndicaliste algérien.



L'Histoire m'a toujours passionnée

et la Seconde Guerre mondiale me tient à cœur depuis longtemps, grâce à un voyage scolaire en Normandie lorsque j'avais 9 ans. En visitant le cimetière américain et le mémorial de Caen, j'ai vu et appris beaucoup de choses qui m'ont énormément touchée. La guerre est un sujet très important et au-delà des morts, l'étude des différentes idéologies qui s'affrontent est nécessaire. Cette année, en classe de terminale, j'étudie la guerre d'Indochine et mon jugement évolue. S'il est important de rendre hommage aux personnes qui se sont battues pour des causes ou pour la liberté, je pense aujourd'hui que de nombreuses guerres pourraient être évitées. J'ai une vision plus pacifiste.

Melissa Grare, lauréate du concours national de la Résistance et de la déportation en 2019.



À la retraite, je me suis intéressé davantage à Malakoff,

où j'habite depuis trente-cinq ans et j'ai créé le site malakoffpatrimoine.fr en 2010. Mon objectif était de partager mes découvertes pour que les habitants connaissent l'histoire de leur ville et la comprennent. Pendant longtemps, la commune a surtout célébré la mémoire combative. J'ai voulu apporter la notion de patrimoine, qui parle davantage à tout le monde, et la lier à la notion de mémoire, en racontant l'histoire des gens, des lieux et des bâtiments. J'ai la même volonté de transmission en tant que membre de la commission municipale Mémoire et patrimoine. Malakoff n'a ni château ni cathédrale, mais un patrimoine riche à découvrir !

Jacques Hamon, fondateur du site malakoffpatrimoine.fr.



Je suis engagée comme porte-drapeau depuis mon enfance.

C'est important pour moi, car mon père s'est battu pendant la Seconde Guerre mondiale et a été prisonnier en Allemagne pendant plus de cinq ans. Je lui rends hommage ainsi qu'à toutes les personnes qui ont permis aux Français d'être libres. À Malakoff, je suis porte-drapeau depuis vingt-et-un ans. J'espère continuer le plus longtemps possible et que des jeunes prendront la relève. Parmi toutes les commémorations auxquelles je participe, je préfère celles dans les écoles, lorsque les enfants participent, c'est plus vivant. Pour avancer dans la vie, il faut connaître son passé. À Malakoff, le devoir de mémoire est respecté.

Josette Martineau, porte-drapeau lors des commémorations officielles.

ISABELLE GÉLY

SAISIR LE MONDE

Cette auteure et réalisatrice mène de front de nombreux projets de fiction et de documentaire. Tous ont en commun l'ouverture aux autres et au monde.

 Simon-Pol Marcal  Chris et Nico

Ils étaient neuf. Neuf scénaristes venus du monde entier et réunis à Sierre (Suisse), cet été, pour phosphorer, en bonne compagnie, sur leur scénario. Pour Isabelle Gély, notre talent local sélectionné pour l'aventure, les consultants de renom s'appelaient Maggie Soboil, productrice sud-africaine, Arturo Arango, scénariste cubain, et Christopher Hampton, dramaturge britannique doublement oscarisé pour *Les liaisons dangereuses* (1988) et *The father* (2021). La réalisatrice a savouré sa chance de participer à cet atelier d'écriture inscrit dans le cadre de la résidence Plume et pellicule. « *Tous trois m'ont épaulée avec bienveillance afin de combler les failles de mon scénario dont ils avaient vu les qualités* », souligne cette enthousiaste quinquana dans un sourire dont elle ne se départit jamais.

LA FEMME OLYMPIQUE

Ce scénario est celui de *La femme olympique*, son premier long métrage. À mi-chemin entre la fable politique et le road-movie, il évoque le parcours d'une

jeune Sahraouie qui, pour échapper à un mariage forcé, décide de partir à la recherche de son amour d'enfance. « *Son parcours initiatique est une manière d'évoquer le sort que l'Europe réserve aux migrants* », explique Isabelle Gély. Ce sujet s'inscrit dans la continuité de son travail : depuis son premier documentaire consacré à une peuplade amérindienne, son goût des autres ne s'est jamais démenti. N'a-t-elle pas choisi d'animer un atelier de cinéma pour des Afghans pris en charge par l'association malakoffiote Scarabée, en contrepartie de l'obtention de la Bourse d'écriture de la région Ile-de-France ?

Il faut se plonger dans le cercle familial et l'enfance pour rechercher l'origine de sa fibre humaniste. Le travail de son père, employé dans une compagnie aérienne, permet à toute la famille de prendre l'avion à bas coût. Direction l'Égypte, le Mexique, l'Algérie, l'Inde... Comme ses parents militent dans plusieurs ONG, il s'agit alors d'apporter sur place des vêtements et du matériel, tout en séjournant... dans des bidonvilles ! « *J'ai eu une enfance étonnante, mais la confrontation à cette réalité m'a donné une ouverture sur le monde* », analyse-t-elle.

SALAMANDRE

De ses préoccupations sociales et de son amour des images, né en regardant l'émission Cinéma de minuit, elle a fait son métier. Elle l'exerce avec un enthousiasme intact, même si être auteure-réalisatrice est un défi de chaque jour. Au point de considérer la salamandre, espèce capable de se régénérer après une amputation, comme l'animal-totem des auteurs-réalisateurs. « *Ce métier nécessite*

de la ténacité et une forte capacité de résilience. Il faut toujours se réinventer ! » Elle-même court plusieurs lièvres à la fois : réécriture de *La femme olympique*, tournage d'un documentaire sur quatre jeunes musiciens, et élaboration d'un opéra. Ce dernier projet est né dans le Svalbard (océan Arctique), lieu féérique, mais confronté au réchauffement climatique. « *J'ai commencé à*

—
« *J'ai eu une enfance étonnante, mais la confrontation à cette réalité m'a donné une ouverture sur le monde.* »
—

y prendre des notes très poétiques, qui ne ressemblaient pas au scénario pour lequel j'étais venu en repérages », se souvient-elle. De retour en France, elle s'installe en résidence à Lapostroff et rédige un livret d'opéra. Les premières représentations auront lieu début 2022 à Besançon et à Montbéliard, avant peut-être l'adaptation en livre jeunesse. Quelle que soit la forme, Isabelle Gély dévoile le monde.



PARCOURS

1968

Naissance à Paris.

1991

Premier documentaire,
Nous les wichis.

2021

Écriture de son premier
long métrage. Sélectionnée
pour la résidence Plume et
pellicule.

2022

Première de l'opéra *Svalbard*.

EN HAUT DE L'AFFICHE

ROMAN CIESLEWICZ

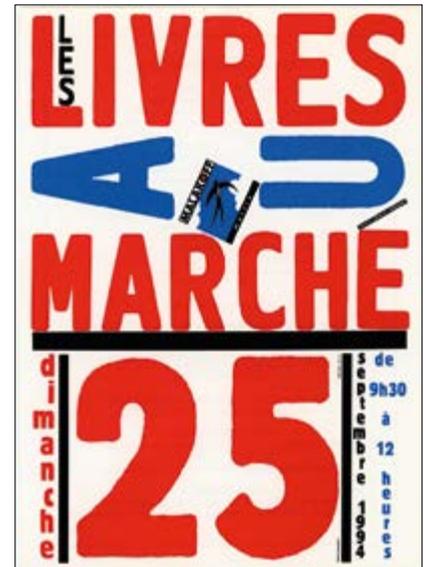
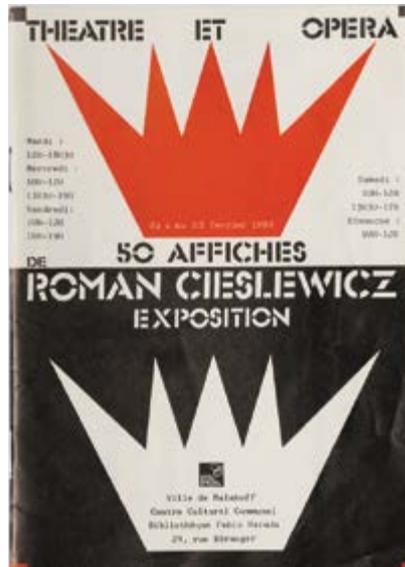
Le graphiste polonais, parmi les plus célèbres de la deuxième moitié du XX^e siècle, avait installé son atelier à Malakoff, où il vivait. Véritable touche-à-tout, il travaillait pour l'édition, la presse, le cinéma et les musées.

 Julie Chaleil  DR - Roman Cieslewicz, Christel Laprell

Roman Cieslewicz naît en 1930 en Pologne. Après la Seconde Guerre mondiale, sa famille est exilée en Silésie, à l'ouest du pays. Roman obtient une bourse pour étudier au lycée d'art plastique, puis à l'Académie des beaux-arts de Cracovie. Son diplôme en poche, il s'installe à Varsovie où il officie pour la publicité et l'édition. En 1963, il rejoint sa première femme, Alina Szapocznikow, à Paris où il est graphiste, puis directeur artistique au magazine *Elle*. En 1965, il élit domicile rue Victor-Hugo, à Malakoff, dans un ancien atelier de marbrier, qui sert de logement et d'espace de travail au couple. À la mort d'Alina, en 1973, Roman installe son atelier avenue Jean-Jaurès, dans une loge de gardienne. « *Il était au rez-de-chaussée, sous les tilleuls, il discutait avec tout le monde. Il adorait Malakoff, c'était comme un village pour lui, il y avait plein d'amis* », raconte l'artiste chantalpetit, sa seconde épouse rencontrée en 1979.

DEPARDON

Au début des années 1980, il crée des affiches pour le Théâtre 71 et conçoit le graphisme d'un pin's « J'aime beaucoup Malakoff ». Bourreau de travail, il épluche chaque matin la presse et découpe les visuels qui alimentent ses deux cent cinquante boîtes d'archives, correspondant chacune à des thèmes. Cet « *artisan de l'image* », selon ses mots, passe d'un univers à l'autre (publicité, édition, affiche, presse, cinéma) sans snobisme. Son style évolue au fil des années, des influences artistiques, des commandes et de ses recherches. En 1968, il crée la formule visuelle de la revue *Opus international*, et réalise des images très colorées à l'influence pop art, parmi lesquelles



↑ Deux réalisations de Roman Cieslewicz (ci-contre) : affiche d'une exposition et affiche d'un événement municipal.

le visage du Che ou la Joconde à la larme de sang. Il entame un virage plus personnel au milieu des années 1970, collaborant avec le Centre Georges-Pompidou et le photographe Raymond Depardon.

HÉRITAGE

Roman Cieslewicz expose dans le monde entier et reçoit de nombreux prix. « *Il est un poids lourd du graphisme en France*, affirme Benoît Buquet, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Tours, qui a étudié ses archives¹. *Son héritage est important, en particulier en photomontage, domaine dans lequel il excellait. Il portait un regard très acide sur les choses et son travail novateur a apporté une force inédite.* » Dans les dernières années de sa vie, malgré des problèmes de santé, Roman poursuit son activité artistique notamment pour l'album anniversaire des 50 ans du quotidien *Le Monde*. En 1993, le Centre Georges-Pompidou lui rend hommage avec la première monographie dédiée à un graphiste et, en 2018, le Musée des arts décoratifs lui consacre une rétrospective. « *Mon rêve était de faire des images publiques, pour que le plus grand nombre de gens puissent les voir. Alors, pour moi, c'était l'affiche qui était la plus importante* », expliquait, en 1994, le graphiste aux cinq cents créations.

1. *Art et design graphique : essai d'histoire visuelle, 1950-1970*, éd. Pyramid.

REPÈRES

1930
Naissance à Lvov (Pologne).

1965
Installation à Malakoff.

1990
Reçoit le Grand prix national d'art graphique du ministère français de la Culture.

21 janvier 1996
Décès de Roman Cieslewicz.

RÉVEILLONS NOS TALENTS

JEU DE LANGUE



STAGE DE MISE EN SCÈNE

Choix du texte, rapport au public, direction des acteurs, etc. : nombreuses sont les questions à aborder lors de la conception d'un projet théâtral. La compagnie Ouïe-dire invite à les saisir lors d'un stage dédié, du 25 au 29 octobre (11h-18h). Cette session s'adresse à tous les amateurs désireux de monter un atelier ou un autre projet (comédiens, enseignants, éducateurs, etc.) et est dirigée par Véronique Mounib, metteuse en scène. Attention, le nombre d'inscrits est limité à huit personnes.

 S. L.  gcalin/123RF
compagnieouidire.fr



HISTOIRE DE MOTS

Lire et faire lire est une association qui œuvre au développement du désir et du plaisir de la lecture chez les jeunes enfants, et à la création de liens entre les générations. Pour l'aider à accomplir sa mission, tous les bénévoles de plus de 50 ans sont les bienvenus. Ils pourront animer un temps de lecture devant des groupes de deux à six enfants, au sein d'écoles maternelles et élémentaires (en dehors du temps scolaire), de crèches, de centres de loisirs, de bibliothèques, etc. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec l'antenne départementale des Hauts-de-Seine.

 S. L.  Séverine Fernandes
 + 06 09 05 65 13

Apprendre et pratiquer l'allemand en s'amusant! C'est le pari de Catherine Talandier, enseignante à la retraite depuis deux ans. « *J'ai adoré mon métier, je l'ai pratiqué avec beaucoup de conviction et de plaisir, et j'ai toujours aimé transmettre la langue allemande, qui est très riche sur le plan lexical. Et maintenant, je peux le faire comme je l'entends!* » Elle a donc décidé de créer une association, Réveillons nos talents, pour proposer un atelier hebdomadaire assez original. « *Ce ne sont en aucun cas des cours classiques, où l'on est assis*, précise-t-elle. *Il s'agit d'apprendre le lexique et les expressions de manière kinesthésique : en bougeant, avec des mouvements et des gestes, ainsi qu'avec de nombreux jeux de rôle, qui favorisent la spontanéité de l'expression.* » Sa méthode se veut très vivante et adaptée à tous les âges et tous les niveaux de connaissances. L'ancienne professeure crée des saynètes basées sur des situations de la vie quotidienne, les participants les mémorisent et les interprètent ensuite de façon rigolote. « *Cela permet de passer un bon moment et d'avoir la satisfaction de s'exprimer dans une langue étrangère. C'est excellent pour la confiance en soi* », souligne celle qui reverse 10 % de ses bénéfices à des associations qui favorisent l'accès à la culture, comme le Secours populaire ou ATD Quart Monde. L'atelier a lieu chaque mercredi (14h 30-15h 30) à la Maison de quartier Henri-Barbusse.

 Daniel Georges  Artinspiring/123RF

+ reveillonsnostalents@gmail.com et 06 07 73 62 78

GRANDIS'ONS

L'association, qui défend la place de la musique dans le développement, la créativité et l'épanouissement des 0-10 ans, reprend ses ateliers. Les sessions ont lieu le mercredi après-midi et le samedi après-midi pour des séances en famille. Inscription obligatoire.

+ contact.grandissons@gmail.com

MUSIQUES TANGENTES

L'école de musique consacre une masterclass à la musique indienne, samedi 16 octobre. Après une présentation générale, les participants aborderont les éléments mélodiques et rythmiques qui composent cette musique. Sur inscription.

+ accueil@musiques-tangentes.asso.fr

MALAKFÉ

Le café associatif de Malakoff relance ses soirées jeux de cartes chaque mardi soir (19h-22h). N'hésitez pas à passer les portes du 173 boulevard Gabriel-Péri et à découvrir le projet citoyen et participatif de cet acteur local.

malakfe.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Sonia Figuères
Adjointe à la maire chargée de la Démocratie locale, de la Vie associative, des Affaires générales et de l'Habitat
sfigueres@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élu.e.s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Nicolas Garcia
Conseiller municipal délégué à la Ville étudiante
ngarcia@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Virginie Aprikian
Conseillère municipale déléguée à la Lecture publique
vaprikian@ville-malakoff.fr
01 47 46 75 00

Logement, une exigence de dignité

La situation du logement en Île-de-France reste inacceptable: trop rare, trop cher, il est un facteur d'exclusion et de relégation sociale. Alors même que, au sortir de la pandémie, le secteur du BTP s'apprête encore à perdre des emplois, jamais le déficit de logement n'a été si aigu dans notre région. Cette situation n'est pas une fatalité. Elle résulte de choix politiques, assumés par un gouvernement qui n'a prévu aucune aide à la construction dans son plan de relance et de trop nombreuses communes, notamment dans les Hauts-de-Seine, qui ne respectent pas la loi SRU et se refusent à construire du logement social.

À Malakoff, nous construisons notre projet de ville sur la mixité. Nous pensons que la ville doit être ouverte à toutes et tous, et qu'elle donne à chacune et chacun les moyens de vivre, de s'épanouir, de s'émanciper. C'est la raison pour laquelle nous maintenons au-dessus de 40 % la part de logement social, nous avons mis en place une Charte de la promotion immobilière, qui modère le prix du mètre carré dans le neuf, nous facilitons les parcours résidentiels en proposant de l'accession sociale à la propriété. Nous faisons pression sur Vallée Sud-Grand Paris pour obtenir l'encadrement des loyers, après le permis de louer; nous encourageons les solutions innovantes, à l'exemple des projets d'habitat coopératif et participatif, et la mise en pratique du bail réel solidaire qui permet de se libérer du prix du foncier. Lutter contre la spéculation immobilière est un combat permanent: c'est peu dire que nous nous retrouvons parfois bien seuls face au désengagement de l'État et à la volonté farouche de certaines collectivités de préserver leur entre-soi. Nous exigeons la réquisition des logements vides et la taxation des logements sous-occupés, le vote d'un plan métropolitain pour répartir durablement les logements accessibles à toutes et tous, et le relèvement des plafonds d'accès au logement social pour garantir la diversité de ses publics.

L'épée de Damoclès

Le 19 avril 2019, un arrêté ministériel a officialisé l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiant.e.s extracommunautaires. Depuis la rentrée 2019, les établissements supérieurs publics peuvent contraindre leurs étudiant.e.s étranger.e.s à déboursier jusqu'à 2 770 euros. Cette mesure a été approuvée le 1^{er} juillet 2020 par le Conseil d'État jugeant ces sommes « modiques ».

Pourtant, ces droits d'entrée pèsent au-dessus des têtes des étudiant.e.s étranger.e.s qui doivent pour certains renoncer à leurs études. Jusqu'à présent, la majorité des universités a fait en sorte de ne pas appliquer cette mesure. En effet, la loi prévoit que les établissements puissent exempter au maximum 10 % de leurs inscri.te.s. Cependant, cette limite ne peut plus être respectée par de plus en plus d'universités.

Dans leur ensemble, les étudiant.e.s ont été touché.e.s par la crise du Covid 19. D'après l'Unef, ils ont subi une hausse du coût de la vie de 2,5 % en un an – là où l'inflation s'est limitée à 1,2 % en juillet pour l'ensemble des Français.e.s.

Cette mesure doit nous interroger sur la société que nous voulons? Voulons-nous sacrifier notre jeunesse? Une société repliée sur elle-même ou qui voit l'étranger comme une chance?

À Malakoff, fort.e.s de nos valeurs de gauche, de solidarité et d'humanisme, nous avons réalisé en mai 2021 une opération de collecte et de distribution de protections périodiques et de produits d'hygiène. Nous soutenons l'association Co'pl - Solidarités Etudiantes qui distribue des produits alimentaires et d'hygiène aux étudiant.e.s. Enfin, depuis 2002 nous sommes investi.e.s auprès des élèves des écoles de Ngogom au Sénégal. Ces valeurs d'émancipation et d'ouverture doivent finir par irriguer notre société, car comme disait Nelson Mandela, « l'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde ».

Essentielle transmission culturelle

Repli sur soi, communautarisme, fracture sociale, notre ville n'est pas épargnée par ces maux. Si la famille et l'école restent des lieux d'éducation et de transmission, nos institutions sociales et culturelles ont également un rôle à jouer. Médiathèque, Maisons de quartier, Théâtre 71, cinéma, Centre d'art contemporain, conservatoire, autant de lieux qui, plus que de proposer des animations, travaillent ensemble pour construire une politique culturelle basée sur la transmission et les rencontres en incluant tous les publics, loin des barrières sociales, ethniques et générationnelles.

Le projet « Transmettre un patrimoine » en est l'illustration. Sur plus d'une année, rencontres, lectures, ateliers avec des adolescents, exposition, promenade urbaine sont programmés dans ces différents lieux. Au départ, il y a la proposition d'une femme de théâtre Jeanne Champagne, Malakoffiote, qui a recueilli tout au long de sa vie de femme et d'artiste une « matière à penser et à agir ». La question de l'émancipation des femmes est au cœur de son travail et plus particulièrement depuis sa rencontre avec l'autrice Annie Ernaux, puis avec l'historienne Michelle Perrot. La jeune génération sera représentée tout au long des rencontres avec, notamment, la jeune romancière Dalie Farah et la chercheuse en sociologie Lorraine Gehl. Cette mémoire est « une pensée en mouvement » que Malakoff a voulu faire sienne dans une volonté de transmission et de partage qui interroge la place des femmes dans notre société.

C'est la première pierre d'une mise en commun du travail de chacun visant à valoriser le passé, penser le présent et ouvrir vers l'avenir.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant



Héla Bel Hadj Youssef
Conseillère municipale
déléguée à l'Éducation
populaire
hbelhadjyoussef@ville-
malakoff.fr

Vivre, c'est lutter

Au 1^{er} janvier, les collectivités territoriales devront appliquer la loi de transformation de la fonction publique imposée par Macron et ses robots marcheurs. Cette loi vise à remplacer les dispositifs statutaires par le recours massif aux contractuels sous des formes de plus en plus précaires, ajoutons-y une multiplication de dispositifs pour organiser des mobilités contraintes, l'augmentation du temps de travail des agents sans augmentation de salaire, la fusion des CT et des CHSCT, ainsi que quatre articles qui passeront par ordonnances. Inefficace, injuste et anti-démocratique sont les mots pour définir cette loi. Nous y voilà, bienvenue dans la start-up nation: le remplacement des fonctionnaires par des contractuels a un objectif principal, faire des économies, toujours des économies. La crise du Covid n'aura pas servi de leçon aux supporters du néolibéralisme. Nous avons besoin de l'État et donc de ses agents, que nous remercions encore d'avoir tenu bon, au prix de leur santé pour certains. Les agents du service public sont indispensables et la sauvegarde du statut tout autant. Se dévouer au nom de l'intérêt général, avec la réactivité, l'intelligence et le courage dont ils ont fait preuve, devrait faire réfléchir le monarque présidentiel. Malheureusement, ce n'est pas le cas, quand tout sera privé nous serons privés de tout! Macron préfère en rajouter avec la réforme des retraites, de l'assurance-chômage et le pass licenciement, inégalitaire et liberticide appelé pass sanitaire. Notre groupe soutiendra les mobilisations contre ces quatre lois ou réformes. Concernant les mobilisations sur le pass sanitaire, nous appelons tous ceux qui s'opposent à la loi sanitaire à ne pas se mélanger avec l'extrême droite. Combattre une loi nauséabonde ne veut pas dire qu'il faut donner du crédit à des gens qui feront la même chose ou pire une fois au pouvoir. Créons ensemble l'union populaire pour un modèle en rupture avec les Sarkozy, Hollande ou Macron, et retrouvons notre devise «liberté, égalité, fraternité» abandonnée depuis trop d'années.

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset



Roger Pronesti
Conseiller municipal
roger.pronesti@demain-
malakoff.fr
demain-malakoff.fr

**Du rififi à la Porte
de Vanves!**

Depuis près d'un an, nous sommes interpellés par de nombreux Malakoffiots riverains du marché aux puces de la Porte de Vanves. L'installation de plus en plus massive de vendeurs à la sauvette en marge du marché aux puces devient insupportable pour beaucoup d'habitants, excédés par les nuisances occasionnées. Occupation illégale de l'espace public (trottoirs, voirie, places, boulo-drome), intrusion dans les résidences et les parkings, dépôts sauvages d'encombrants, de déchets et d'immondices, stationnement gênant: ce sont autant de nuisances qui empoisonnent, chaque week-end, le quotidien des riverains et posent de réels problèmes d'hygiène et d'insalubrité.

Madame la Maire et sa majorité municipale nous assureraient être mobilisées sur ce sujet depuis 2018. Sans réels résultats, hélas, puisque la situation n'a fait que se dégrader ces derniers mois. Il aura fallu l'intervention, en août dernier, de notre députée Laurianne Rossi auprès du préfet de Police de Paris pour qu'un dispositif de police renforcé soit enfin déployé, chaque samedi et dimanche depuis le 28 août, assorti d'une saisie systématique des marchandises. Un dispositif qui se révèle particulièrement efficace: depuis quelques semaines, les riverains retrouvent peu à peu la tranquillité et la propreté. Vos élus Demain Malakoff demeurent mobilisés et tiennent à saluer l'action de la Police nationale et municipale ainsi que du service Voirie. Il s'agit désormais de maintenir cette action sur la durée, comme cela a été demandé par madame la Députée, la Ville de Malakoff et le 14^e arrondissement lors de la réunion avec le cabinet du préfet de Police et les commissariats concernés, le 15 septembre dernier. Cela interroge de nouveau la capacité de la municipalité à garantir à tous ses habitants ce droit à la tranquillité dont nous faisons une priorité. Cela passe par la création d'une vraie Police municipale que la majorité se refuse à mettre en place. Nous restons à votre écoute et mobilisés!

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Démocratie
participative:
illusion ou réalité?**

Lors des municipales presque toutes les listes ont parlé de démocratie participative. Aujourd'hui a-t-on la chance de partager cette vision démocratique?

Pour chaque projet, la majorité municipale, quel que soit sa taille et son impact, propose un déroulement identique: faire un petit comité de partisans politiques, sans bruit, afin de n'avoir que quelques personnes bienveillantes pour y participer, ou il vaut d'ailleurs mieux aller dans le sens du militantisme politique que dans le besoin réel de la population. Pour quelques rares projets, la discussion viendra en conseil municipal et non en commission. Aussi, parfois, je me pose la question de savoir si cela vaut le coup d'y aller, car je ne dois que poser des questions et non débattre ou faire des propositions. On nous dira: « nous avons écouté tout le monde ». Mais ce même monde affirme ne pas avoir été écouté. Ah oui! La consultation est déjà faite, puisque la population les a élus sur un programme figé. Alors, il faut réaliser son projet quoi qu'il en coûte et quelles que soient les propositions alternatives que pourraient faire l'opposition ou des comités d'habitants. La communication dira que la majorité travaille bien. Pendant ce temps, les riverains, organisés en associations, impriment des tracts et pensent pétitions, déversant mécontentement sur les réseaux sociaux face à la surdité de la Mairie. Dans l'intérêt de tous, le bon sens serait de travailler avec la population, d'utiliser ses connaissances et compétences. La concertation doit porter sur les objectifs et sur le bon sens de l'utilité au quotidien pour les habitants, et non sur des détails techniques de coûts. Les projets doivent s'inscrire dans une politique d'ensemble énoncée clairement. Au Malakoff Citoyen, vous êtes libre de faire des propositions, d'être un acteur. N'hésitez pas à nous rejoindre.



Mairie de Malakoff

- > 1 place du 11-Novembre-1918 92240 Malakoff 0147 46 75 00
- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi
- Samedi : 9 h-12 h



- Numéros d'urgence**
Samu : 15
Pompiers : 18
Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



- Garde médicale**
- Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
 - Dimanches et jours fériés : 9 h à 24 h
 - > 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
- Indispensable d'appeler le Samu au 15.**



- Pharmacies de garde**
- **10 octobre**
 > Pharmacie du progrès 10 rue Béranger, Malakoff 01 42 53 15 79
 - **17 octobre**
 > Pharmacie Châtillon 20 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff 01 46 57 04 90
 - **24 octobre**
 > Pharmacie Trincal 55 rue Raymond-Marcheron, Vanves 01 46 42 03 81
 - **31 octobre**
 > Pharmacie Burbot 24 rue Jean-Bleuzen, Vanves 01 46 42 38 94

L'ÉTAT CIVIL

Du 24 juillet au 12 septembre 2021



Bienvenue

- DANET Thomas • BARTOLI PÉREZ Ferran • PARESYS Louise • SAMIONAU Léon • L'HARIDON Enora • AUSTRUI RINO Martin • CEBAN Maxime • MALLET DELPOUX Lisia • STANEK MESCAM Flore • MERKLEN Elyssa • COLINEAU Rose • SAUVESTRE Joséphine • BOTIS Eliza • HOSSAIN Kamelya • BOUBACAR Elyas • POUSSAU Colette • MALJETTE Pierre • BOLISAY Jean-Clarck.



Vœux de bonheur

- OUALI Mohamed et DELAPORTE Yaya • THÉODET Nicolas et EVANGELISTA Camille • TIXIER Aurélien et AZEROUAL Zaynab • GUEZZOU Djihad et PLISOVA Polina • GUINARD Mathieu et HATEM Linda • LARCHER Sylvain et CHIGOZIE Brigitte • DESVARIEUX Sully et MENEGUZZI Elisabeth • JAU Jean-Pierre et GRIGNÉ Alexandra • PALUD Ronan et HARDOUIN Cécile • HASSANI Nouar et AMAOUZ Melynda • SAVAY Julien et ORSELLI Hélène • PENALBA

- Vincent et BRUNO Eleonora • KAMBEMBO MALUMBA Donald et KABUYA Meta.



Condoléances

- ANTONINI veuve ANTONINI Durziana 94 ans • KUACH Heang 91 ans • KOGBE Cornélius 81 ans • MONOT Gabriel 90 ans • FAYETTE Bruno 60 ans • JAY Michel 77 ans • IDRISSE Djamel 65 ans • BONNET Michel 84 ans • ORQUIN François 68 ans • DELALANDE veuve NOTTON Simonne 96 ans • FUYET Hervé 83 ans • LAMBERT Jean 87 ans • MEDJKANE veuve AÏT YAHIA Fatima 89 ans •

- LARIBI Abdelhamid 61 ans • SCHONARTH veuve ROSE Elfriede 98 ans • BOIVIN Jacqueline 81 ans • FEUILLOLAY veuve JAQUEMIN Paulette 88 ans • TRASSOUDAIN Pierre 88 ans • GROSS veuve GUYEU Rolande 89 ans • DENIAU Michel 75 ans • LEBEL Jean-Claude 69 ans.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur **malakoff.fr** et sur



Nom de compte : **@villedemalakoff**

D'OCTOBRE 2021 À MARS 2022

60 ans après la guerre d'Algérie

Malakoff se souvient

**HOMMAGE OFFICIEL • EXPOSITIONS
 RENCONTRES • TABLE RONDE
 BANDE DESSINÉE
 CINÉMA**

AGIR CONTRE LE COLONIALISME AUJOURD'HUI

Vallee Sud

ville de Malakoff

@villedemalakoff



Le plus petit EHPAD des Hauts-de-Seine à taille humaine, ambiance familiale et paisible

La Maison Soins et Repos est une maison de retraite médicalisée associative et indépendante, située à proximité du parc Frédéric Pic.

- 25 grandes chambres individuelles
- de nombreux espaces communs (salon, salle à manger, bibliothèque, salles de télévision, chapelle, salle de kinésithérapie...)
- une grande terrasse et un magnifique jardin arboré

15, rue Raymond Marcheron - 92170 Vanves
01 41 46 08 30 • direction.msr.vanves@gmail.com

LIVRAISON
Fruits, légumes et épicerie
100% bio et biodynamiques
en direct des producteurs depuis 1997

Votre point relais à Malakoff : **Le Grand Buffet Mr et Mme Merlet**
4 avenue Augustin Dumont
Retrait le Mardi, Vendredi et Samedi

www.lecampanier.com

Le Viager ???
Peut-être
votre solution !

Vincent UETTWILLER
votre conseiller viager
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

**Vous souhaitez communiquer
dans Malakoff infos
contactez la régie publicitaire
exclusive de la mairie de Malakoff.**

Marie-Lorraine PERINET
06 40 25 53 53
perinet@hsp-publicite.fr

HSP 27, avenue Lénine - 92735 Nanterre cedex -
Tél. : 01 55 69 31 00 - Mail : contact@hsp-publicite.fr

LIKE YOU
FITNESS

**OFFRE
DU MOMENT**

9€99/MOIS
LES 3 PREMIERS MOIS*

**ACCÈS ILLIMITÉ
6H - 23H
7J/7**

*octobre, novembre, décembre

4 Rue Alfred de Musset 92240 Malakoff
01.48.25.36.71
malakoff@likeyoufitness.fr / www.likeyoufitness.fr

Chez nous **Chez vous** *L'immobilier de proximité*



**UNE AUTRE
MANIERE DE PENSER
L'IMMOBILIER**

ESTIMATION
ACHAT
VENTE
LOCATION